

Introduction

Nous poursuivons notre lecture de l'épître aux Colossiens. En me préparant à vous en parler, j'ai pensé à cette réflexion de l'apôtre Pierre, à propos des lettres de Paul : "il s'y trouve des passages difficiles à comprendre" (2 Pierre 3.16). En fait, ce que Paul écrit n'est pas tellement compliqué à lire, surtout lorsque c'est traduit en français. Ce qui nécessite un effort, c'est de ne pas se contenter d'une lecture superficielle, mais de saisir toute la profondeur de ce que Paul exprime.

Colossiens 2.20-3.4 (BS)

20 Vous êtes morts avec le Christ à tous ces principes élémentaires qui régissent la vie dans ce monde. Pourquoi alors, comme si votre vie appartenait encore à ce monde, vous laissez-vous imposer des règles du genre :

21 « Ne prends pas ceci, ne mange pas de cela, ne touche pas à cela !... » ?

22 Toutes ces choses ne sont-elles pas destinées à périr après qu'on en a fait usage ? Voilà bien des commandements et des enseignements purement humains !

23 Certes, les prescriptions de ce genre paraissent empreintes d'une grande sagesse, car elles demandent une dévotion rigoureuse, des gestes d'humiliation et l'assujettissement du corps à une sévère discipline. En fait, elles n'ont aucune valeur, sinon pour satisfaire des aspirations tout humaines.

1 Mais vous êtes aussi ressuscités avec le Christ : recherchez donc les réalités d'en haut, là où se trouve le Christ, qui « siège à la droite de Dieu ».

2 De toute votre pensée, tendez vers les réalités d'en haut, et non vers celles qui appartiennent à la terre.

3 Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu.

4 Le jour où le Christ apparaîtra, lui qui est votre vie, alors vous paraîtrez, vous aussi, avec lui, en partageant sa gloire.

Morts et ressuscités

Une des vérités, sur laquelle Paul revient souvent dans ses lettres, c'est que nous sommes morts avec le Christ (2.20) mais aussi ressuscités avec le Christ (3.1).

C'est un élément fondamental de notre foi, puisque Jésus nous a donné le baptême comme signe d'appartenance à son royaume. Il remplace la circoncision, qui était le signe de l'appartenance au peuple de Dieu dans l'ancienne alliance. Le baptême par immersion est précisément l'expression, le témoignage de notre mort et de notre résurrection avec le Christ.

Notre mort a mis fin à une ancienne vie. Nous sommes ressuscités pour une vie nouvelle. Nous sommes morts au péché qui imprégnait notre ancienne vie. Nous sommes vivants pour Dieu dans une relation étroite avec Christ.

Paul développe ce message notamment en Romains 6.3-11 :

3 Ne savez-vous pas que nous tous, qui avons été baptisés pour Jésus-Christ, c'est en relation avec sa mort que nous avons été baptisés ?

4 Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en relation avec sa mort afin que, comme le Christ a été ressuscité d'entre les morts par la puissance glorieuse du Père, nous aussi, nous menions une vie nouvelle.

5 Car si nous avons été unis à lui par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable à la sienne.

6 Comprenons donc que l'homme que nous étions autrefois a été crucifié avec le Christ afin que le péché dans ce qui fait sa force soit réduit à l'impuissance et que nous ne servions plus le péché comme des esclaves.

7 Car celui qui est mort a été déclaré juste : il n'a plus à répondre du péché.

8 Or, puisque nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui.

9 Car nous savons que le Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui.

10 Il est mort et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes. Mais à présent, il est vivant et il vit pour Dieu.

11 Ainsi, vous aussi, considérez-vous comme morts pour le péché, et comme vivants pour Dieu dans l'union avec Jésus-Christ.

Le péché dont parle Paul, c'est avant tout de vouloir être seul maître à bord, c'est vouloir vivre comme si Dieu n'existait pas, c'est nier son existence ou pire encore vouloir le combattre.

Morts et ressuscités. Devenir chrétien, c'est une véritable rupture. Il y a notre vie d'avant et notre vie d'après ce jour de notre conversion. La vie chrétienne, ce n'est pas la vie d'avant un peu retouchée, un peu améliorée. Nous sommes nés à une nouvelle vie, nous sommes de nouvelles créatures. Auparavant, nous vivions sans Dieu. Maintenant, nous vivons dans une relation très étroite et permanente avec Jésus-Christ. Ça change tout de façon radicale.

Déjà et pas encore

Pour nous qui avons cru en Jésus-Christ, c'est un fait acquis, c'est une réalité.

Ce serait même une évidence, si le jour même de notre nouvelle naissance nous étions transportés dans le royaume de Dieu, loin de ce monde.

Mais voilà, nous sommes toujours sur la terre, toujours dans le même corps et toujours en interaction avec le monde qui, lui, n'a pas changé. De ce fait, notre nouvelle condition n'apparaît pas de manière aussi nette dans notre façon de penser, de parler ou d'agir. Nous ressentons bien un changement, nous savons que nous ne sommes plus les mêmes, mais nous ne ressentons pas forcément que ce changement est aussi radical qu'une mort suivie d'une résurrection dans une autre vie. Ceux qui nous côtoient perçoivent bien que nous sommes un peu bizarres, mais pas vraiment que nous sommes radicalement différents d'eux. Nous leur ressemblons souvent beaucoup trop encore.

C'est une vraie difficulté. La Bible ne nous cache pas la tension permanente entre ce que nous sommes déjà et ce qu'il nous reste à faire pour le devenir vraiment. Verset 2.20 : vous êtes morts avec Christ aux principes élémentaires qui régissent le monde, et en même temps verset 3.5 : faites donc mourir en vous ce qui est terrestre.

De même, verset 3.1 : "vous êtes ressuscités avec le Christ", et en même temps : "recherchez donc les réalités d'en haut".

On a beaucoup parlé de la famille royale d'Angleterre ces derniers temps. Le prince Charles est l'héritier du trône. Il l'est depuis le jour même de sa naissance, il n'a aucun effort à faire pour cela, il l'est tout simplement : c'est une réalité. En même temps, il doit se préparer à monter un jour sur le trône, peut-être. Il doit travailler et faire des efforts non pas pour devenir roi, mais pour assumer un jour convenablement sa position et sa fonction de roi.

Dans un autre domaine, Romains 12.6-8, nous parle des dons de l'Esprit :

"Nous avons des dons différents à utiliser selon ce que Dieu a accordé gratuitement à chacun. Si l'un de nous a le don de transmettre des messages reçus de Dieu, il doit le faire selon la foi.

Si un autre a le don de servir, qu'il serve. Celui qui a le don d'enseigner doit enseigner.

Celui qui a le don d'encourager les autres doit les encourager."

Nous avons reçu chacun au moins un don gratuitement, nous dit Paul. Nous n'avons rien à faire pour acquérir ce don, juste prendre conscience qu'il nous a été accordé. Mais parce que nous avons reçu un don, il nous incombe de nous appliquer à l'exercer au service des autres, de l'exercer de mieux en mieux, jusqu'à la fin, de manière à donner à ce don toute son utilité et toute sa valeur. Si nous ne l'exerçons pas, c'est comme si nous ne l'avions jamais reçu.

Ces deux exemples peuvent nous aider à comprendre la tension entre ce que nous sommes à la fois déjà et pas encore, pour le dire simplement.

Si nous sommes chrétiens, nous sommes déjà morts et ressuscités avec Christ, nous sommes déjà entrés dans une vie radicalement nouvelle. A nous maintenant de vivre cette nouvelle vie de mieux en mieux. Comment ? En éliminant tous "les principes élémentaires qui régissent la vie dans ce monde" (2.20) d'une part et en recherchant les réalités d'en-haut (3.1), d'autre part.

Éliminer les principes élémentaires qui régissent la vie dans ce monde. Il ne s'agit pas de rejeter tout règlement comme certains l'ont pensé. Respecter le code de la route est fortement recommandé, même pour un chrétien. En réalité, il y a deux choses que nous devons éliminer.

La première, c'est toute tentative de nous élever jusqu'à Dieu par nos propres efforts, toute tentative de mériter, en partie du moins, notre salut. Toute tentative de vouloir expier des fautes passées. Ces choses n'ont plus rien à faire dans nos vies, puisque nous sommes déjà sauvés et enfants de Dieu. Il n'y a plus rien que nous puissions encore faire pour cela.

Ce qu'il convient d'éliminer en deuxième lieu, c'est tout ce qui pour nous prend la place de Dieu : l'argent, le plaisir, la gloire, entre autres, et peut-être surtout nous-mêmes. La présence de l'une ou de l'autre de ces fausses divinités dans notre vie serait incongrue, insultante même, puisqu'il nous a été donné infiniment mieux. Nous sommes désormais en relation très étroite avec le Dieu véritable et ces pauvres succédanés ont perdu tout intérêt.

Des commandements purement humains

La tentation existe pourtant de vouloir mériter un peu notre salut, ou de nous rendre plus spirituels par nos propres efforts, ou de nous croire plus spirituels que les autres à cause de telle ou telle pratique que les autres n'ont pas, ou moins. La tentation existe d'affirmer qu'on ne peut pas être un chrétien spirituel si l'on ne suit pas telle ou telle règle. Un chrétien ne mange pas tel ou tel aliment, ne boit pas, ne fume pas, ne se rase pas ou au contraire, ne se laisse pas pousser la barbe, c'est selon. Ou bien, un chrétien devrait absolument faire ceci ou cela. Une chrétienne ne porte pas de pantalon, ne se maquille pas, ne porte pas de bijoux et ne met pas des hauts talons. Sur ce dernier point je suis plutôt d'accord. Non pas parce que ça rendrait mes sœurs plus spirituelles, mais parce que ça préserve notre revêtement de sol.

Plus sérieusement, comme le dit très bien le verset 23 : "Les prescriptions de ce genre paraissent empreintes d'une grande sagesse, car elles demandent une dévotion rigoureuse, des gestes d'humiliation et l'assujettissement du corps à une sévère discipline". Elles donnent l'impression d'être méritoires. Mais, dit Paul, "voilà bien des commandements et des enseignements purement humains !" "Ces prescriptions n'ont aucune valeur, sinon pour satisfaire des aspirations tout humaines". Pour nous mettre en valeur nous-mêmes aux yeux des autres et à nos propres yeux.

Ne nous laissons donc pas imposer des règles de ce genre et n'en imposons pas aux autres.

Bien sûr, nous pouvons, nous devons même, nous abstenir volontairement d'un aliment ou d'une boisson, par exemple, ou de toute autre chose, lorsqu'il s'agit de ne pas blesser un chrétien dont la foi est encore faible (Romains 14.13ss). Mais nous ne pouvons en aucun cas dire que cette abstinence nous rend plus spirituels qu'un frère ou une sœur qui ne s'abstient pas de ces choses, mais en profite avec reconnaissance (Romains 14.6).

Rechercher les réalités d'en-haut

Faire du ménage ne suffit pas. En parallèle de ce travail d'élimination de ce qui encombre encore notre vie, nous sommes appelés à rechercher les réalités d'en-haut, auprès de Christ. A tendre de toute notre pensée vers les réalités d'en-haut. Tout ce qui intéresse nos contemporains se trouve sur cette planète où nous vivons. Par contre, tout ce qui est important pour un chrétien est lié à la personne du Seigneur Jésus-Christ et se trouve auprès de lui.

Comment rechercher les réalités d'en-haut ? D'abord en apprenant à les connaître de mieux en mieux en étudiant la Parole de Dieu, la Bible, qui nous en parle. Et puis, à vivre dans une proximité étroite et un dialogue permanent avec Christ. Nous découvrirons ainsi peu à peu ces réalités d'en-haut qui remplacent très avantageusement les réalités d'en-bas qui étaient les nôtres dans le passé. Le terme traduit par rechercher signifie désirer, s'efforcer. Jésus utilise le même mot quand il dit : "Cherchez premièrement le royaume de Dieu et ce qui est juste à ses yeux (Matthieu 6.33)". Un effort est donc nécessaire.

Paul traduit la même idée un peu différemment : "Nourrissez vos pensées de tout ce qui est vrai, noble, juste, pur, digne d'amour ou d'approbation, de tout ce qui mérite respect et louange (Philippiens 4.8)".

Ailleurs, il l'exprime de façon plus radicale encore : "Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Ma vie en tant qu'homme, je la vis maintenant dans la foi au Fils de Dieu qui, par amour pour moi, s'est livré à la mort à ma place (Galates 2.20)".

En résumé : soyons de plus en plus ce que nous sommes, appliquons-nous à vivre pleinement notre nouvelle vie.

Votre vie est cachée en Dieu

Un dernier point que j'aimerais aborder. Colossiens 3.3 nous dit : "vous êtes morts et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu". Le mot caché peut avoir deux sens : être à l'abri et être invisible.

D'abord, notre vie est à l'abri en Dieu, hors d'atteinte de tout ce qui pourrait la menacer. La lettre de Paul aux Romains (8.31-39) exprime cette certitude avec force :

"31 Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous, qui se lèvera contre nous ?...

33 Qui accusera encore les élus de Dieu ? Dieu lui-même les déclare justes.

34 Qui les condamnera ? ...

35 Qu'est-ce qui pourra nous arracher à l'amour du Christ ? La détresse ou l'angoisse, la persécution, la faim, la misère, le danger ou l'épée ?...

37 Mais dans tout cela nous sommes bien plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

38-39 Oui, j'en ai l'absolue certitude : ni la mort ni la vie, ni les *anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, 39 ni ce qui est en haut ni ce qui est en bas, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous arracher à l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ notre Seigneur".

Nous sommes spirituellement en parfaite sécurité. Notre vie est cachée en Dieu.

Ensuite, le mot caché signifie aussi que le monde ne peut pas comprendre ce que nous vivons.

Notre foi reste un mystère pour lui. Voici ce que Jésus a expliqué à ses disciples : "vous avez reçu le privilège de connaître les secrets du Royaume de Dieu. Mais pour les autres, ces choses sont dites en paraboles : ainsi, bien qu'ils regardent, ils ne voient pas ; bien qu'ils entendent, ils ne comprennent pas (Luc 8.9-10)."

Cependant, nous lisons au verset 4 que "le jour où le Christ apparaîtra, lui qui est votre vie, alors vous paraîtrez, vous aussi, avec lui, en partageant sa gloire". Ce jour-là, ce que nous sommes sera enfin clairement révélé au monde.

Prenons bien conscience de notre grand privilège. Notre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Nous sommes heureux parce que nos yeux voient et que nos oreilles entendent (Matthieu 13.16) et parce que "rien ne pourra jamais nous arracher à l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ notre Seigneur". Alors, vivons pleinement cette vie à laquelle nous sommes nés.